

Des chantiers de récoltes pénalisés par une météo pluvieuse

Les bulletins "Pousse de l'herbe" se poursuivent pour l'année 2024. Chaque semaine, la Chambre d'agriculture présente l'évolution de la pousse de l'herbe de 13 stations météorologiques du département en utilisant la méthode des "sommés de températures" de l'INRAE. L'objectif est d'apporter une idée sur le stade physiologique des prairies afin d'adapter les pratiques.

Repérer les stades-clés des prairies

Les sommés de températures permettent de repérer les stades importants de la pousse de l'herbe tel que : le départ en végétation, l'épi à 5 cm du sol, l'épiaison et la floraison.

A chaque stade correspond une pratique de l'éleveur. Ainsi, dans l'idéal, le départ en végétation devrait correspondre à la mise à l'herbe des animaux, le stade épi 5 cm à la fin du déprimage, le début de l'épiaison aux premières coupes précoces telles que l'ensilage ou l'enrubannage (tableau 1)...

Grâce aux sommés de températures, il est donc possible d'alerter les éleveurs sur les dates importantes de gestion de l'herbe. L'intérêt de cette méthode est de pouvoir s'adapter aux conditions spécifiques de chaque année (plus ou moins précoce ou tardive) et aux différences de précocité liées à l'altitude, plutôt que de se baser systématiquement sur des dates figées.

Rappel méthodologique

Calcul des sommés de températures

Pour l'herbe, une somme de températures (exprimée en degrés-jours) se calcule en additionnant les moyennes quotidiennes à partir du 1^{er} février, avec un minimum de 0°C et un maximum de 18°C. Ces moyennes sont établies à partir des minima et maxima relevés par la station météorologique locale.



Type de prairie	Stade de la prairie	Départ en végétation	Epi à 5 cm du sol	Début épiaison	Pleine épiaison	Pleine Floraison
	Pratique (à l'optimum)	Mise à l'herbe	Fin déprimage	Ensilage Enrubannage	Foin précoce	Foin tardif
Type de prairie	Prairie temporaire fertile et précoce	250° jour	500° jour	750° jour	1000° jour	1200° jour
	Prairie permanente fertile et précoce	300° jour	500° jour	900° jour	1100° jour	1300° jour
	Prairie permanente de fertilité moyenne	400° jour	800° jour	1000° jour	1100° jour	1600° jour
	Prairie permanente peu fertile	500° jour	1000° jour	/	/	/

Tableau 1 : Correspondance, pour les différents types de prairie, entre les sommés de températures, les stades de pousse de l'herbe et les pratiques optimales d'exploitation

Tableau 2 : Situation au 12 mai 2024

Station météo	Altitude (m)	Somme de T°C au 12 mai 2024	Somme de T°C au 12 mai 2023	Moyenne des sommes de T°C au 12 mai depuis 10 ans (sauf Alpuech 8 ans)	Cumul des pluies des 10 derniers jours (en mm)
Alpuech	1 107	629	588	556	53
Brusque	858	868	868	-	14
Canet de Salars	860	767	734	715	26
Colombières	647	947	925	-	35
Cornus	718	818	725	-	17
Durenque	812	827	797	-	33
Huparlac	860	785	784	736	69
Lacroix Barrez	748	894	881	842	65
Millau (Soulobres)	715	926	897	862	22
Montlaur	370	1050	956	948	26
Peux et Couffouleux	830	861	842	-	18
St Côme d'Olt	380	1077	995	-	41
Salles la Source	578	928	842	848	17
Villefranche de Rouergue	333	1090	997	1000	54

Retour de la pluie et des températures en dessous des normales de saison

Le retour de conditions printanières a favorisé la croissance de l'herbe. Au 12 mai 2024, on observe 4 jours d'avance en moyenne sur le département par rapport à 2023 et 6 jours d'avance par rapport à la moyenne des 10 dernières années.

La semaine s'annonce pluvieuse avec des températures en dessous des normales de saison. La pousse de l'herbe ne sera pas optimale.

Des chantiers récoltes remis en pause

En zones basses (<500 m), on approche les 1100°j.

Les prairies fertiles et précoces sont en pleine épiaison. Les ensilages ou enrubannages doivent se terminer. Dès que les conditions le permettent, il faut faucher pour ne pas perdre trop de qualité. Les foins précoces vont pouvoir débuter dès le retour de la chaleur.

Au pâturage, suivant les repousses des parcelles, l'ingestion maximale à l'herbe peut être plus ou moins maintenue.

Dans les zones moyennes (entre 500 et 800 m) on est aux 900°j ou plus.

Les prairies fertiles et précoces ont passé le stade du début épiaison. Dès que les conditions le permettent, il faut ensiler ou enrubanner pour limiter la dégradation de la qualité (pour les méteils voir encadré ci-contre).

Au pâturage, **ingestion maximale à l'herbe** sur des cycles de 20 à 25 jours. Retirer le(s) paddock(s) en trop du circuit de pâturage et les faucher.

Fauche des méteils

A noter, que les méteils à vocation ensilage riches en légumineuses se récoltent un peu plus tard que les prairies précoces. Il faut un cumul aux alentours de 950°C pour atteindre la floraison des pois. C'est un bon repère pour déclencher les premières fauches.

Dans les zones de haute altitude (entre 800 et 1 000 m, Cornus y compris), on est aux 800°j ou plus.

Les prairies fertiles et précoces sont au stade début épiaison. Dès que les conditions le permettent, il faut ensiler ou enrubanner pour avoir un bon compromis entre quantité et qualité.

Au pâturage, **pression maximale** pour consommer les ébauches d'épis ! Augmenter l'ingestion des animaux à l'herbe en diminuant la distribution et en jouant sur le temps de sortie et/ou le nombre d'animaux au pâturage. Prévoir un tour de l'ordre de 20 à 25 jours sur la sole minimale de pâturage.

Dans les zones de très haute altitude (> 1 000), les 600°j sont dépassés. Il faut les animaux des parcelles qui seront récoltées en foin par la suite pour ne pas pénaliser le rendement. Le premier tour doit être terminé ou se terminer sur les prairies précoces et fertiles. La pression de **pâturage doit être maximale** afin de limiter les refus par la suite. L'objectif est d'étêter* les graminées des parcelles de pâture pour rester sur des repousses feuillues. La mise à l'herbe sur les estives peut commencer.

*couper les ébauches d'épis qui commencent à monter pour rester sur des repousses feuillues.

Tableau 3 : Synthèse en fonction de l'altitude et du type de prairie

	Basse altitude (<500 m)	Moyenne altitude (entre 500 et 800 m)	Haute altitude (entre 800 et 1 000 m)	Très haute altitude (>1 000 m)
Prairie temporaire fertile et précoce	Foin précoce	Ensilage enrubannage	Ensilage enrubannage	Fin du déprimage*
Prairie permanente fertile et précoce	Ensilage enrubannage			
Prairie permanente de fertilité moyenne		Pâturage	Pâturage	Pâturage
Prairie permanente peu fertile	Pâturage			

*pâturage des parcelles prévues pour la fauche

A quelle heure faut-il faucher pour avoir des fourrages les plus riches en sucres suivant le mode de récolte ?

- **Les fourrages humides**

On sait qu'une plante accumule le sucre en journée. L'optimum de concentration se situe entre 11 et 13 heures après la levée du soleil pour la plupart des espèces fourragères. Si on se base sur ce critère, il est donc conseillé de faucher en fin d'après-midi. Cela dit, comme on cherche un compromis entre vitesse de séchage et richesse en sucre, commencer les fauches en début d'après-midi semble être la meilleure solution pour **les ensilages et les enrubannages**.

- **Les fourrages secs**

Pour **les foins**, il est préférable de faucher juste après la levée de la rosée. L'objectif est d'avoir une vitesse de séchage la plus rapide possible pour conserver au maximum la valeur nutritive du foin, car la plante continue de dégrader les sucres tant qu'elle n'a pas atteint 60% de matière sèche. Une fauche dans l'après-midi diminue le temps d'exposition du fourrage au soleil, il sèche moins vite et dégrade donc le surplus de sucre stocké par rapport à une fauche dans la matinée.

Réussir son ensilage et son enrubannage

Rechercher un taux de matière sèche > 30 % pour l'ensilage et > 50 % pour l'enrubannage pour limiter les pertes par les jus pour l'ensilage et avoir une meilleure conservation pour l'enrubannage (tableau 4).

Tableau 4 : Estimation manuelle de la teneur en matière sèche du fourrage

Que se passe-t-il en exerçant une pression/une torsion d'une poignée de fourrage	Taux de matière sèche correspondant (en %)	Récolte en
Du jus s'écoule (mince filet à forte pression)	25	Ensilage
Mains mouillées + quelques gouttes	30	
Mains un peu humides + pas d'écoulement	40	Enrubannage
Fourrage souple et mat comme le foin	50	

Respecter une hauteur de fauche d'au moins 7-8 cm pour ne pas pénaliser la repousse !

Les avantages d'une hauteur de fauche de 7-8 cm :

- Une repousse plus rapide
- Une meilleure valeur alimentaire du fourrage (faucher plus ras c'est récolter plus de tiges avec peu de valeur)
- Une meilleure ventilation du fourrage (le fourrage n'est pas plaqué directement au sol, la circulation de l'air est facilitée)
- Une reprise de terre et de cailloux diminuée
- Moins de risques de casse du matériel de fauche et de récolte

Ce bulletin a été rédigé avec l'appui du CASDAR (ministère de l'Agriculture). Pour le recevoir directement par mail, il suffit d'envoyer une demande à l'adresse suivante :

poussedelherbe@aveyron.chambagri.fr

**Sandra Frayssinhes,
Conseillère agronomie fourrage,
Chambre d'agriculture de l'Aveyron**